

En prélude au National-Foot 1 2018-2019/Vie des clubs/CF Mounana

Hassib Kossi nommé entraîneur principal

J.F.M

Libreville/Gabon

L'expérimenté technicien gabonais sera secondé par Kevin Ibinga, l'ancien numéro un, qui a accepté de descendre d'un cran

DEPUIS le départ de l'Ivoirien François MOUNGUEHI-GUEHI de la tête du staff technique du CF Mounana, il y a plus de trois saisons, c'est le Gabonais Kevin Ibinga qui jouait le rôle de numéro un sur le banc de touche du CF Mounana. Une mission qui a pris fin à la veille de la saison 2018-2019 qui pointe à l'horizon.



Photo : J.F. MAROLA

Après la direction technique, Hassib Kossi s'est vu confier les rênes de l'équipe première du CF Mounana. Photo de droite : Kevin Ibinga (à gauche) passe de numéro un à adjoint sur le banc mounanais.

Hervé Patrick Opiangah (HPO), le président fondateur du club qui nous a donné l'information, vient, en effet, de confier la direction technique à un autre

Gabonais : Hassib Kossi. Celui-là même qui occupait jusque-là les fonctions de Directeur technique du CF Mounana. Selon le président Opiangah, le nouvel



Photo : J.F. MAROLA/L'Union

entraîneur a signé pour un contrat de deux saisons. Il aura pour principales missions de remporter le championnat ou la Coupe du Gabon 2018-2019 et de

ramener le club en campagne africaine. La décision ayant été officialisée, c'est donc un Hassib Kossi déjà sous pression, qui prend les commandes

techniques d'un CF Mounana, qui a terminé la saison bredouille. Après deux précédents exercices couronnés de deux titres de champion et d'une coupe du Gabon.

Pour accompagner le nouvel entraîneur en chef, HPO, qui n'entendait pas de séparer de son ancien entraîneur principal, Kevin Ibinga, a convaincu ce dernier, dans un jeu de chaises musicales, de descendre d'un cran pour devenir l'adjoint de Kossi.

C'est donc ce duo prometteur qui aura la lourde charge de ramener le CF Mounana au sommet de la hiérarchie nationale footballistique.

Maracana/Après la Mara'Can 2018/Trois questions au président de l'Apromada

"Je compte m'appuyer sur le ministère des Sports pour vulgariser le maracana"

Propos recueillis par J.F.M

Libreville/Gabon

Au terme d'un rendez-vous continental organisé du 27 au 30 septembre 2018 à Abidjan (Côte d'Ivoire) et où le Gabon, arrivé tardivement, s'est contenté des matchs de barrage, André Obame, président de l'Association pour la promotion du maracana et disciplines associées (Apromada) avoue avoir appris. Il dit être rentré au bercail avec la ferme volonté de s'appuyer sur la tutelle sportive nationale et de potentiels partenaires, pour mieux vulgariser une discipline en développement au Gabon

L'union. Le Gabon a participé à la 7e édition de la Coupe d'Afrique des nations de maracana, quel bilan pourriez-vous dresser le président de l'Apromada que vous êtes ?

André Obame : « Il faut d'abord dire que le Gabon dont j'étais le chef de délégation a pris part, pour la première fois de son histoire, à une Coupe d'Afrique des nations de maracana. Cette compétition appelée Mara'Can a regroupé quinze pays, dont onze participants qui étaient le Bénin, le Burkina-Faso, le Canada, la Côte d'Ivoire, la



Photo : J.F. MAROLA

André Obame Ondo : "Le maracana sera un jour une discipline attractive dans notre pays".

France, le Gabon, la Guinée, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo. Et quatre observateurs venant du Cameroun, de la Chine, la RDC et la Tunisie. Ils se sont affrontés durant cinq jours dans deux catégories, à savoir les Seniors qui regroupent les joueurs âgés de 35 à 44 ans, et les Super Seniors composés des 45 ans et plus. Le tournoi s'est déroulé dans un esprit de sportivité et un engouement populaire. Le Gabon est mal-

heureusement arrivé au moment où les matches de poule tiraient vers la fin, à cause du retard pris par le vol Air Ivoire au départ de Libreville. Notre sélection s'est donc contentée de disputer le tournoi de barrage à trois. Toutefois, malgré ce petit handicap, je retiens qu'après trois ans d'existence, d'apprentissage et de vulgarisation du maracana dans notre pays, le Gabon, par le biais de l'Apromada, a gravé son nom pour la première fois à ce grand rendez-vous continental. Au moment où cette discipline tend vers l'Olympisme. »

Vu les précédents, votre arrivée tardive à Abidjan n'est-elle pas plutôt la conséquence des difficultés rencontrées pour valider la présence du Gabon à la Mara'Can 2018 ?

Nous avons pourtant commencé les démarches très tôt. Malheureusement, nous nous sommes heurtés à l'éternelle difficulté liée à la problématique du sponsoring dans notre pays. Les sollicitations que nous avons faites depuis les mois d'avril, mai, juin, juillet et août 2018 sont longtemps restées vaines. Et même jusqu'au jour de la cérémonie d'ouverture de cette Mara'Can, nous étions incertains de partir. N'ayant pas pu obtenir gain de cause auprès de la tutelle, il nous a été très difficile de bien nous organiser pour ce déplacement prévu le

mercredi 26 septembre. Ce n'est que grâce à l'intervention décisive d'un proche collaborateur du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba que la délégation gabonaise a quitté Libreville le vendredi 28 septembre vers 8 heures.

Après cette expérience que vous jugez positive, que prévoyez-vous pour l'avenir du maracana, une discipline encore jeune au Gabon ?

Nous continuerons dans la promotion de cette discipline à travers le pays. Mais aussi par la formation des journalistes, les présidents et autres membres de clubs corporatifs sur les lois de jeu du maracana. Ainsi que l'organisation régulière des tournois, pour sa meilleure connaissance par le public, et une animation plus effective dans les ligues. Dans l'immédiat, nous pensons à l'organisation des championnats provinciaux. Pour gagner ce pari, je compte m'appuyer sur le soutien du ministère des Sports d'abord, puis celui de potentiels partenaires. Si j'ai ces deux soutiens, je suis certain que le championnat national de maracana digne de ce nom sera une réalité au Gabon. Je profite de l'occasion pour remercier très sincèrement notre mécène, qui se veut anonyme, pour le soutien qu'il nous a apporté. Mais également l'ambassadeur de Côte d'Ivoire au Gabon qui nous a gratuitement octroyé les visas d'entrée dans son pays.

Handball/Préparation du championnat d'Afrique des clubs champions 2018

Phoenix monte en régime

Guy-Romuald MABICKA

Brazzaville/Congo

UNE première séance d'entraînement d'une heure et demie, vendredi dernier, au gymnase Nicole Oba de Brazzaville, puis une seconde hier sur les mêmes installations. C'est ainsi que Phoenix a débuté sa mise au vert dans la capitale congolaise, en prélude à la 40e édition du Championnat d'Afrique des clubs champions prévue à Abidjan, du 19 au 28 octobre 2018.

Entre les deux séances, le club librevillois a disputé deux rencontres amicales contre Pétero Orange, le

champion du Congo. La première a eu lieu samedi. Et les Gabonais se sont inclinés (23-27), au terme d'une partie qu'ils ont terminée sur les rotules.

En effet, après une première période bien maîtrisée et qui les a pourtant vus mener à la marque (11-9), tout en atteignant l'objectif de moins de dix buts encaissés, les joueurs de Phoenix se sont littéralement effondrés en deuxième mi-temps.

Aux lacunes offensives (12 buts marqués et quasiment autant de ratés), se sont ajoutées des carences au niveau défensif, ponctuées par 18 buts concédés.

Yannick Aubyang et ses équipiers ont, au cours de cette période, craqué phy-



Photo : D.R

Phoenix en mode défensif a encore de nombreux réglages à faire

siquement. En témoigne leur impossibilité systématique de se replier durant les sept ultimes minutes de la rencontre. Ce qui a permis à Pétero Orange de re-

faire son retard, alors qu'il était mené de six points (11-17). Nonobstant leur incapacité à assimiler les différents schémas de jeu commandé

par leur encadrement, les joueurs gabonais n'ont pas été aidés par le coaching du staff technique. Faire entrer Serge Indjelet Liket à la place de Yves Terry Nguema Aboghe s'est avéré fatal pour le club gabonais. Le premier joueur cité n'ayant pas montré les mêmes aptitudes que son partenaire sur les phases défensives.

Ces manquements ont été corrigés lors du deuxième round bien maîtrisé par Phoenix. Avec des éléments affichant une complémentarité sur tous les plans. Le score de six buts d'écart (17-11) à la pause en est la parfaite illustration.

En pleine forme, Darnel Mboutsou (8 buts), Yves Terry Nguema Aboghe (6)

et Junior Obame (5) ont su profiter de l'intelligence de jeu de Yannick Aubyang, Warren Bouganha, Thérèse Igalla et Willy Moure Nguema pour permettre à leur équipe d'inscrire de précieux buts qui ont fini par démotiver les adversaires. Et de prendre leur revanche sur Pétero Orange (32-23).

La mauvaise gestion des temps morts et quelques erreurs restent toutefois à corriger avant le rendez-vous d'Abidjan.

Notons, enfin, que Phoenix a remporté sa troisième et dernière sortie test hier, en venant à bout d'une sélection de clubs de Brazzaville (27-25). Nous y reviendrons.